

Blues MAGAZINE

MAGAZINE

INTERVIEWS

Gérard Lanvin

Archie Lee Hooker

Bako's Family

Kid Colling Cartel

One Zee Band

Little Big 6ster

Same Player Shoot Again

Jessie Lee & the Alchemists

Secret Garden & the Dusty Man

DOSSIER

Mississippi Stories

Partie 5

SAGA

Lonesome Sundown

L 11889 - 102 - F: 5,00 € - RD



Octobre - Novembre
Décembre 2021

N  102

Interview

Préparée et réalisée par Christophe Dameuh Leboeuf
Photos © Philippe Poitevin et Graphik Art (Lucile Mikaelian)

BAKO'S FAMILY

© PHILIPPE POITEVIN

LA BAKO'S FAMILY, C'EST LE RAPPROCHEMENT D'UNE FILLE VERS SON PÈRE, LE TRÈS CONNU PASCAL BAKO MIKAÉLIAN ET SA FILLE AÎNÉE LUCILE. UNE FUSION EXTRAORDINAIRE QUI DÉVOILE UN BLUES SENSUEL ET GROOVY À LA FOIS. C'EST ÉGALEMENT LE MÉLANGE DE GÉNÉRATIONS ET D'INFLUENCES MUSICALES. CELA DONNE UN NOUVEAU SOUFFLE AU BLUES FRANÇAIS ET IL FALLAIT IMPÉRATIVEMENT VOUS LES FAIRE CONNAÎTRE.

Interview BAKO'S FAMILY

Blues Magazine > Bonjour Pascal, présente-nous la Bako's Family.

Pascal Bako Mikaélian > Une voix, des machines modernes, une voix, des harmonicas, une voix des guitares. Nous explorons la formule trio dans ce projet résolument envoûtant et dansant. En mixant Pop, Electro, sans jamais se départir du Blues, nous proposons un répertoire fougueux et passionné. Nous avons Lucile Kael, jeune chanteuse au timbre unique et prenant, artiste sampler, épaulée de Jonathan Chabbey, jeune guitariste au Blues époustouflant, et moi-même à l'harmonica, au chant et à la guitare.

BM > Bonjour Lucile, pourquoi avoir choisi ton père pour ce projet ?

Lucile Kael > Cela a toujours été une évidence pour moi. Nous sommes sur la même longueur d'ondes depuis toujours. Nous partageons autant de choses personnelles que professionnelles, c'est une chance. Le fait de pouvoir mêler l'art graphique à la musique nous passionne l'un et l'autre. À termes, nous souhaitons réellement travailler ensemble sur les différents aspects artistiques, au sens le plus large. La Bako's, comme on l'appelle, n'est pas seulement un projet musical, c'est un projet artistique, dans lequel nous souhaitons bien évidemment partager notre musique, mais aussi la peinture de Bako, mes vidéos et mes photos. Le projet n'aurait pu être possible sans cette entité que nous formons.

BM > Depuis combien de temps ce projet mijotait-il dans ta tête ?

LK > Il aura suffi d'une soirée où nous jouions avec Bako à l'Utopia, le célèbre club de Blues Parisien, il y a quelques années, pour qu'un gentil Monsieur me demande pourquoi je chantais du Blues étant donné mon âge : *Vous ne trouvez pas que cette musique est passée de mode pour vous.* Par ailleurs, j'ai toujours été attirée par les musiques actuelles, Electro et Pop. La 1^{ère} chose que j'ai voulu essayer fut de mélanger

les deux. Et je reste de plus en plus convaincue avec les années que c'est ce que je veux faire.

BM > Pascal, quelle a été ta réaction lorsque Lucile est venue te présenter son projet ?

PBM > Rock and Roll attitude, malédiction (rires).

BM > Lucile, parle-nous de ce 2^{ème} album.

LK > Nous aimerions proposer un renouvellement capable d'improvisations folles et de transes organiques, basées sur des compos exclusivement. Un Blues hargneux dans nos bagages. À cela se mêle une subtile alchimie graphique entre photos, peintures et films. Osmose et liberté totale annoncent, d'ores et déjà, une musique inattendue.

BM > Pascal, as-tu quelque chose à ajouter au sujet de ce nouvel opus ?

PBM > Aux puces, ça fait longtemps que je n'y suis pas allé... (rires). Le Blues, le Jazz, le Rock, la musique, la peinture, la sculpture, le cinéma, etc. L'art en général, comme un mode de vie, c'est ce que nous aimerions développer pour ce nouvel album, un univers.

BM > Lucile, je crois me souvenir qu'il y avait ta sœur cadette qui vous accompagnait au début de l'aventure. Qu'en est-il aujourd'hui ?

LK > Elle nous a accompagnés quelques fois à l'harmonica et à la flûte traversière. C'est une artiste complète en devenir. Elle danse, chante et continue bien sûr la musique. Elle s'est battue et elle réussit aujourd'hui à vivre de sa passion, ce qui est une réelle chance. J'en suis la plus fière.

BM > Pascal, ta fille possède une voix extraordinaire. Est-ce pour cela que tu te contentes de l'accompagner ?

PBM > Être sideman derrière une grande voix m'a toujours fasciné. Ce fut le cas avec Memphis Slim, Patrick

Verbeke, Luther Allison... Mais dans ce cas précis, je ne me contente pas d'accompagner Lucile, puisque nous chantons à deux voix et nous partageons certains couplets selon les chansons.

BM > Lucile, ton père a été beaucoup sollicité ces dernières années (tourné de Bill Deraime, Manu Lanvin, Fred Chapellier, The Ride...). N'as-tu pas trouvé le temps long pour finaliser ce 2^{ème} album ?

LK > Je suis très heureuse qu'il tourne avec d'autres. Cela nous apporte une richesse, des rencontres et une respiration dont nous avons besoin. J'ai également différents projets, notamment notre hommage à BB King avec les Ladies First. C'est aussi un projet qui prend du temps, car tout est *home made*. Nous avons besoin de faire les choses, puis d'y revenir, de réfléchir à chaque sonorité. On fait dans la dentelle...

BM > Pascal, comment as-tu réagi à l'apport de sonorités plus modernes, plus fraîches, voulu par ta fille sur ce projet ?

PBM > C'est un terrain de jeux que je connais parfaitement depuis toujours, puisque certains artistes, tels que Beck ou Moby, partagent ma platine vinyles aux côtés de Johnny Guitar Watson et d'autres. Il n'empêche que quand Lucile a ramené une de ses 1^{ères} maquettes, un titre de Stevie Ray Vaughan, *Telephone Song* version Electro, j'avoue que j'en suis resté sur le cul... La Bako's Family était née.

BM > J'ai eu la chance de vous voir sur scène et vous dégagé vraiment quelque chose ensemble. Y aura-t-il un DVD un jour ?

PBM & LK > Évidemment que l'on apprécierait avoir un DVD, même si nous pensons que le DVD n'est plus tout à fait d'actualité. Les choses vont vite et il faut savoir s'adapter à cette nouvelle façon de *consommer* l'art. Nous nous dirigeons plus vers la réalisation de clips et de courts métrages.

Interview BAKO'S FAMILY

BM > Allez-vous promouvoir cet album avec une tournée ?

PBM > Pas facile de jouer de l'harmónica avec un masque... mais si des concerts se profilent, je trouverais une solution !

LK > On espère bien, même si on se rend bien compte qu'aujourd'hui il faut, peut-être, arriver à vendre sa musique différemment. La scène restera toujours ce qui nous fait vibrer et prendre du plaisir en premier. Le contact avec le public est la plus grande source d'énergie que nous puissions recevoir.

BM > Avez-vous déjà matière à travailler sur un futur disque ?

PBM > On va déjà commencer par le prochain. Mais comme nous travaillons beaucoup, nous avons quelques dossiers sur nos étagères.

LK > Oh que oui, on a même tout un bazar qui nous attend, on ne sait par où commencer... C'est aussi ce qui est excitant. On commence quelque chose, on passe à autre chose. On a des bouts par ci, par là, des mélodies, une phrase, un rythme. Le tout est de savoir recoller les morceaux et raconter quelque chose à la fin. C'est notre petit laboratoire secret.

BM > Pascal, tu es un artiste complet musicalement, batteur, guitariste, harmoniciste et chanteur. Mais j'ai appris que tu fais également de la peinture. Peux-tu nous en dire quelques mots ?

PBM > Quand j'étais petit, je travaillais de front la musique et la bande dessinée. Depuis toujours, je suis fasciné par l'art pictural, et celui-ci m'a rattrapé quelques années plus tard, alors que je l'avais mis de côté pour me consacrer au Blues, pensant stupidement qu'on ne pouvait pas être James Cotton et Bilal à la fois. Eh bien, j'ai changé d'avis (lol).

BM > Et toi Lucile, d'où vient cette passion pour la vidéo et la photo ?

LK > J'ai toujours été une passionnée de montage vidéo depuis mon adolescence. Pour moi, la musique et le montage ne font qu'un. C'est une question de rythme avant tout. J'ai eu la chance de coréaliser plusieurs documentaires avec ma boîte de production Pebroc' Prod. Nous avons réuni avec Bako nos différents savoir faire : pourquoi séparer les choses alors que tout peut s'emmêler et s'entremêler. D'ailleurs, nous exposons avec Bako au Triton du 16 novembre au 19 décembre. Le vernissage aura lieu le 17 novembre, et nous finirons par un concert le 17 décembre, l'enivrement au travers des tableaux de Bako que je photographie ensuite en gros plan pour proposer une relecture de son travail. Nous nous faisons écho et encore davantage, lorsque Bako repeint sur mes clichés. Regard et écoute unique, nous atteignons une réelle symbiose.

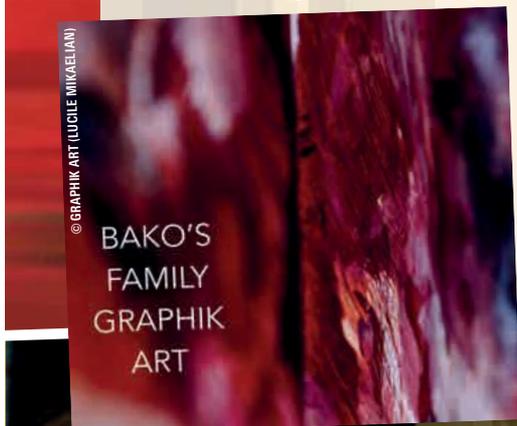
BM > J'ai pour habitude de finir mes interviews en vous laissant la parole...

PBM & LK > Je crois que nous avons exprimé l'essentiel. Merci à Blues Magazine pour votre soutien de toujours. Nous vous gardons une place au chaud au 1^{er} rang !



© GRAPHIK ART (LUCILE MICHAELIAN)

BAKO'S
FAMILY
GRAPHIK
ART



© PHILIPPE POTTEVIN



Concerts. Le Triton s'offre du jazz trois jours d'affilée. Ce soir, les musiciens du quartet de Médéric Collignon (Victoire du jazz 2007) vont croiser le cuivre avec le trompettiste Ibrahim Maalouf (photo), fondateur à 18 ans du groupe jazz oriental Farah. Ils sont suivis demain par Forgas Band Phenomena qui présente son quatrième CD, « l'Axe du fou », publié en début d'année, une musique instrumentale à la croisée du rock progressif et du jazz-fusion. Samedi, le groupe Bako's Family ferme la marche. C'est en famille que Pascal Bako Mikaelian évolue, avec sa fille Lucile, jeune chanteuse aux accents à la Aretha.



+ S'ABONNER

La Bako's Family sera à l'affiche de La Fabrique vendredi soir. Le duo servira du blues à la fois moderne et vintage, chauffé à blanc par la voix de Lucile.

Comme son nom l'indique, la Bako's Family est avant tout une histoire de famille. Celle d'un père, Pascal Mikaelian, 55 ans, fou de blues et joueur d'harmonica bien connue sur la scène française, et de sa fille Lucile, 25 ans, qui chante et joue de la guitare. Un duo surprenant donc que le public de la Fabrique découvrira, vendredi soir, sur la scène de la Fabrique.

Un son vintage électro délicieux à l'écoute

Revisiter les standards du blues façon électro blues, il fallait oser, la Bako's Family l'a fait avec une facilité presque déconcertante. Le single Rock me baby tiré d'un EP 7 titres sorti en 2013 donne la pleine mesure d'un son vintage électro surprenant à bien des égards, mais délicieux à l'écoute.

Sur les planches, père et fille envoient du lourd. Cela tient évidemment aux prouesses vocales de la jeune artiste capable de bidouiller un groove qui emprunte à la fois au blues, au rock et au beat électro. Le tout à la manière de vieux briscards de la scène rock. Et avec une authenticité dans la voix qui impose le respect. Mais pour que la magie opère, il convient d'y ajouter les rythmes inimitables de l'harmonica de « Bako », le père. Un personnage incontournable de l'harmonica qui a posé sa signature aux côtés des plus grands : Charlélie Couture, Paul Personne, Memphis Slim, Patrick Verbeke, Luther Allison, Larry Carlton, Robben Ford, Beverly Jo Scott.

Sur la scène de La Fabrique, le duo sera accompagné à la basse par Antoine Arroyo et à la batterie par Toma Milteau.

hauteur de Saint-Cyr-les-Colons ce dimanche matin

2

Faits divers Bébé découvert dans la poubelle d'un TGV : l'ADN a permis de retrouver ses parents

3

Santé L'épidémie de Covid-19 est-elle en train de repartir ?

4

Société « Tout est trop compliqué. Un enfant, c'est un tyran » : ces femmes qui osent exprimer leur regret d'être mère

5

Protection de l'enfance Claque, fessée, oreille tirée, paroles blessantes... Un spot pour lutter contre les violences éducatives ordinaires

E.Leclerc

CHEZ E. LECLERC, LES ENTREPRENEURS DE DEMAIN SONT PARRAINÉS PAR CEUX D'AUJOURD'HUI.

Les Auvergnats de Paris ont le sens de la « Bako's family »

Publié le 15/10/2013



Pascal, le père, et Lucile, la fille, côte à côte au Sunset, à Paris, le vendredi 4 octobre. ©

ADEFINIR Auteur

La famille Mikaélian a frappé fort, lors de deux sets donnés au Sunset, club de jazz parisien très connu, le vendredi 4 octobre.

Il y avait sur scène, derrière le fougueux Pascal - nom de scène Bako - à l'harmonica, sa fille aînée Lucile, 22 ans ; à la guitare et au chant et à la batterie Stéphane Mikaelian, le frère de Pascal, plus connu à Clermont comme le maître d'uvre de la saison de concerts Jazz à la Coopé (ex-Jazz au Poco), depuis six ans. Cette famille de musiciens a distillé sa musique avec trois complices de grande qualité : Stan Noubard-Pacha (guitare), Slim Batteux (orgue) et Moïse Christie (basse).

Tout ce beau monde a chauffé la (petite) cave de la rue des Lombards de

La Bako's Family en concert à la Rotonde



Pascal Mikaelian, dit « *Bako* » a posé son harmonica sur la scène de La Rotonde vendredi dernier.
Accompagné de sa fille *Lucile*, au chant, et de trois autres musiciens, la « *Bako's Family* » a fait vibrer les spectateurs au son d'un électroblues d'excellente qualité .

Bako -également chanteur et guitariste- a tourné avec de nombreux musiciens tels Patrick Verbeke, Luther Allison, Robben Ford, et bien d'autres.

Le répertoire a été un mélange de titres blues, rock, classiques ou moins connus, avec une très belle reprise du célèbre « *Whole Lotta Love* » de Led Zeppelin.

Quand la gentillesse et la simplicité sont conjuguées au talent, cela donne une nouvelle belle soirée de musique à La Rotonde de Fauville en caux.

